## L'AUTRE

L'identité
La rencontre

Sélection d'œuvres parmi la collection muséale

## L'AILLEURS

Le voyage
Le déplacement
Les mondes rêvés

Sélection d'œuvres parmi la collection muséale

## Bibliothèque thématique

Sélection de Livres documentant les œuvres
Édités par le musée Gassendi et le CAIRN Centre d'art

## Ressources pédagogiques

Sélection de dossiers pédagogiques documentant les œuvres et pistes de travail

Emprunter ou acheter les livres de la Bibliothèque : musee@musee-gassendi.org / 04 92 31 45 29

Télécharger gratuitement les ressources : www.musee-gassendi.org/mediation/espace-pedagogique

**Et aussi** L'application **Gassendi Curiosity** : parcourir les œuvres de la collection permanente ; dans et hors les murs et en réserves, découvrir d'autres parcours thématiques « La tête dans les étoiles », « Pays(âges) », « Habiter le monde », « Promenons-nous dans les bois », « Atelier Grandeur nature », « Contes et légendes animales », « Milles et une curiosités ». Téléchargement gratuit.

# Mode d’emploi de la bibliothèque thématique
# L'AUTRE & L'AILLEURS
# Réalisée par le Musée Gassendi et le CAIRN Centre

Le service des publics du Musée Gassendi met à votre disposition un inventaire des œuvres, dans le musée et sur le territoire, faisant échos à la thématique **L'AUTRE & L'AILLEURS**. Des livres et de ressources pédagogiques documentant les œuvres viennent compléter cet inventaire. Chacun s'appropriera cet outil de travail en fonction des affinités avec les œuvres, de l'enseignement et le niveau de la classe. Il invite à faire dialoguer les œuvres entre elles, à travailler en interdisciplinarité.

Vous pouvez télécharger les dossiers pédagogiques sur le site du musée Gassendi et emprunter les ouvrages répertoriés pour enrichir votre travail auprès de vos élèves.

Nous restons à votre disposition pour échanger, élaborer des projets et prolonger toutes les pistes offertes par la découverte de l’autre et l’ailleurs !

# L’autre : l’identité, la rencontre

L’autre

Le portrait, l’évolution du genre artistique dans l’histoire des arts, réinterprétation et réécriture, reflets des sociétés.

## CORPUS D’ŒUVRES

Anonyme, *Portrait de Pierre Gassendi*, XVIIe siècle. Huile sur bois

Porbius, *Portrait de seigneur*, XVIIe s. Huile sur bois

Anonyme, *L’avare*, fin XVIIe s. Huile sur toile

Trévor Gould, *Where the Mermaids sings*, 2000. Sculpture, technique mixte

Mark Dion, *Collection Index Digne*, 2005. Installations

Stéphane Bérard, *Ce que je fiche*, 2003. Livre d’artiste.

Anne-James Chaton, *Portraits*, 2011. Sérigraphie sur papier

## BIBLIOTHÈQUE


Anthony Turner et Nadine Gomez, *Gassendi explorateur des sciences*, Digne, 1992

Joan Fontcuberta, *Volte Face à l’envers de la science, les leçons de l’histoire*, Digne, Images en Manœuvres editions- cairn/centre d’art, 2000

Stéphane Bérard, *Ce que je fiche* , Château-Arnoux, Le Cairn centre d’art Frac/PACA, 2003

Natacha Pugnet,*Trévor Gould, Le point de vue de la girafe*, Lyon, édition Fage, « collection Gassendi, 2004

*VIAPAC route de l’art contemporain, Digne-les-bains, Caraglio parcours transalpin 2012,* Conseil Général Digne, 2012

# + L'ailleurs : le voyage, le déplacement

L'ailleurs

## CORPUS D'ŒUVRES

Les outils et l'expérience du voyage : modes, représentations, évocations.

**CARTES – Les outils du voyage**

Les instruments scientifiques d'arpentage et d'astronomie

Tom Shannon, *Tabula terra*, 1994, installation

Reno Salvail, *La Trace du Lièvre,* 2005, installation, La Javie, Mont Blayeul

David Renaud, *Table relief*, 2011, sculpture, Col de Larche

**ITINÉRAIRE – L' expérience du voyage**

Paul Martin, *Carnet de voyage vers Italie*, 1872, aquarelle sur papier

Etienne Martin, *Le Courrier* et *Le relai*, 1900, huile sur toile

Bernard Plossu, *Le pays des paysages*, 1995, Digne, 22 tirages argentiques

Bernard Plossu, *Voyages vers l'Italie*, 2005, série de photographies noir et blanc

herman de vries, *musée des terres*, 2006, installation

Trévor Gould, *Pas d'Hannibal*, 2014, Le Vernet,« Lou Passavous », installation

Abraham Poincheval, *L'épaisseur de la montagne.* 2013. Livre d'artiste
*Ours,* 2013, maquette

Richard Nonas, *Edge-stones : Vière et les Moyennes Montagnes*, 2011, Hameau de Vière, commune de Prads Haute-Bléone

Andy Goldsworthy, *Refuge d'Art,* 2002-2014

## BIBLIOTHÈQUE


Anthony Turner et Nadine Gomez, *Gassendi explorateur des sciences*, Digne, 1992

Fiches pédagogiques sur les instruments d'astronomie et d'arpentage

Andy Goldsworthy, *Refuges d'Art, Marseille, portfolio* CAIRN centre d'art, 1999-2005

Bernard Plossu, Etienne Martin *Voyages vers l'Italie*, 2005, série de photographies noir et blanc, aquarelles

Andy Goldsworthy, Nadine Gomez, *Refuges d'Art,* Peaugres, Éd. Fage, 2008

herman de vries, *point*, Ed Musée Gassendi et Fage, 2009

Richard Nonas et Bernard Plossu, *The Raw Edge : Vière et les moyennes montagnes*, Liège, Musée Gassendi Cairn centre d'art, 2011

Berard, Pugnet, Quintane, *Milles Plateaux-repas*, Liège, Musée Gassendi Cairn centre d'art, 2012

*Viapac, Route de l'art contemporain, Digne-les-bains Caraglio*, catalogue, 2012

*Viapac, Route de l'art contemporain, Digne-les-bains Caraglio*, livret-carte, 2012

*Refuge d'art*, Carte IGN, 2012

Abraham Poincheval, *L'épaisseur de la montagne*, CAIRN centre d'art-Edition P, 2013

Anne Moeglin-Delcroix, *Le pas et la page*, Approches de la nature dans le livre d'artiste, Musée Gassendi, 2013

# L'ailleurs : les mondes rêvés

L'ailleurs

Entre réel et fiction, expérimentations et rêves, imaginons nos mondes.

## CORPUS D'ŒUVRES

Jean Perdrizet, *Machine à écrire avec l'au-delà*, 1971. Stylo à bille et crayon de couleur sur papier

Jean Perdrizet, *L'Esperanto sidéral pour robots cosmonautes*, vers 1970/75. Stylo à bille, colle, papier

Jean Perdrizet, *Soucoupe volante à antigravitation*, vers 1970/75. Stylo à bille, encre, crayon sur papier

Mark Dion, *Le donjon de l'ours qui dort*, 2011. Installation. Fort Vauban Seyne-les-Alpes

Stéphane Bérard, *Mille Plateaux-repas*, 2011. Installation. Le Vernet, « Lou Passavous »

Joan Fontcuberta, *Les Hydropithèques*, 2013. Bas relief, installations, photographies

## BIBLIOTHÈQUE


Joan Fontcuberta, *Volte Face à l'envers de la science, les leçons de l'histoire*, Digne, Images en Manœuvres editions-cairn/centre d'art, 2000

Mark Dion, *L'Ichthyosaure La pie et autres merveilles*, Nimes, Images En Manœuvres Editions, 2003

Publication sur l'œuvre de Jean Perdrizet, éditée par le musée Gassendi en automne 2015.

# Les portraits peints

Le portrait en peinture : le temps d'une rencontre avec une personne, un lieu, une époque. Les différents genres de portraits, la mise en scène de soi, la représentation de l'autre.

L'autre

Porbius, *Portrait de seigneur*, XVIIe s. Huile sur bois

Anonyme, *Portrait de femme*, XVIIe s. Huile sur bois

Anonyme, *L'avare*, fin XVIIe s. Huile sur toile

Anonyme, *Portrait de Pierre Gassendi*, XVIIe siècle. Huile sur bois.

## PISTES DE TRAVAIL

Le portrait / l'autoportrait : rencontrer l'autre
se mettre en scène.

L' intérieur/l' extérieur, le caché/l'apparent

Explorer les relations entre l'artiste (anonyme) et son modèle : qui est peint ?

Les sous-genres du Portrait en peinture : d'apparat, allégorique, historique, métonymique, métamorphorique …

L'art du Portrait dans les arts visuels, en littérature...
Les procédés pour réaliser un portrait.

## BIBLIOTHÈQUE

Anthony Turner et Nadine Gomez, *Gassendi explorateur des sciences*, Digne, 1992

## RESSOURCES PÉDAGOGIQUES

Site du musée et de la médiathèque sur Pierre Gassendi :
http://www.gassendi.fr/page_generale_bio.html.php

Site BNF : Dossier pédagogique *L'art du portrait*
www.classes.bnf.fr/portrait/artportr/def/index.htm

# + Anne-James Chaton

Anne-James Chaton est un écrivain français et performeur, né à Besançon en 1971. Il se définit comme un poète sonore, mais son travail est éclectique : ouvrages littéraires, pièces sonores, collaborations avec des musiciens et œuvres visuelles... Sa recherche s'étend de la poésie à l'art contemporain, à la performance et à la composition musicale.

*Portrait*, 2012, Musée Gassendi

Depuis plus de dix ans, Anne-James Chaton travaille sur la série *Portraits*, un projet nomade, qui se développe à partir de traces et de « restes » de vie que l'artiste récolte auprès de personnes inconnues à qui il demande de sortir de leur sac et de leurs poches tous les « écrits » qu'elles portent sur elles. Listes de course, notes, tickets, papiers d'identité, ordonnances, objets, souvenirs sont ainsi entièrement retranscris par l'artiste qui les utilise pour composer ce qu'il appelle lui même une « écriture pauvre », à savoir des poésies visuelles et des partitions pour ses poésies sonores. Cet ensemble de mots et d'informations dessinent alors un portrait en creux de la personne rencontrée et de son métier.

Deux *Portraits* sont présentés au musée, ils ont été réalisés en 2012 à Barcelonnette et viennent compléter la collection de l'artiste désormais composée de plusieurs dizaines de portraits.
L'artiste poursuit son projet notamment à la Maison de l'avocat de Marseille où il a été invité en résidence dans le cadre de Marseille-Provence 2013, Capitale européenne de la Culture.

Exposés dans la salle d'art ancien ces portraits contemporains dialoguent avec les portraits peints du XVIIe s., un contrepoint éclairant l'évolution du genre du portrait dans l'histoire des arts et questionnant la notion d'identité.

L'autre

## PISTES DE TRAVAIL

Portrait peint / portrait de glyphes / portrait littéraire

L'évolution du portrait : subjectivité / objectivité

Différentes formes de portraits dans l'histoire des arts en lien avec des portraits littéraires

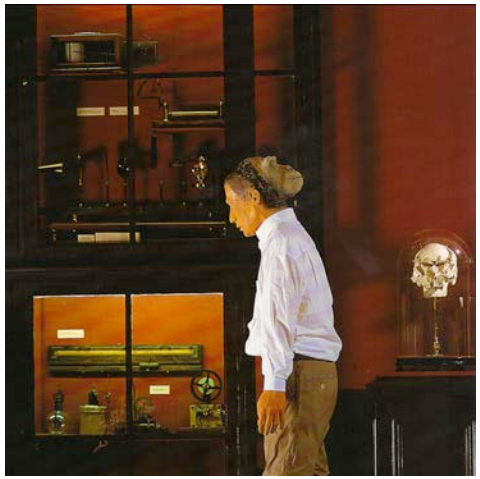
Le portrait : une identité déformée ?

A la manière d'Anne-James Chaton, travail sur le portrait et l'identité à travers une collecte d'objets ou d'écrits. Le portrait instantané, pris sur le vif en photo et dans le protocole artistique d'Anne-James Chaton.

## RESSOURCES

Vidéo et Interviews : Facebook Musée Gassendi
Site de l'artiste : www.aj.chaton.free.fr/

# Trevor Gould



L'artiste Trevor Gould, né à Johannesburg en 1951, vit et travaille aujourd'hui à Montréal. Le spectateur est un véritable acteur de ses expositions. Il est par là-même amené comme l'artiste l'a fait dans la conception de ses œuvres à engager une réflexion sur son rapport à l'autre et sur sa propre position dans l'espace et dans le temps.

Where the Mermaids sings, 2000

Chez Trevor Gould, les représentations humaines, ostensiblement théâtrales, ont valeur emblématique : souvent hybrides entre l'homme et le primate, elles portent à s'interroger sur la construction de l'image de l'Autre. Car l'œuvre de l'artiste fait aussi référence à l'histoire coloniale et aux zoos humains. Autre lecture possible, comme Janus qui symbolise le passage, le mouvement : divinité aux deux visages et au pouvoir double, Janus anticipe l'avenir comme il retourne dans le passé. Ici, le passé prend le visage d'un chimpanzé, animal sauvage, au regard brillant porté vers les nues. L'avenir est représenté par un homme blanc solitaire, au regard éteint et terre à terre. Passage direct et sans transition de l'animal à l'homme, la rencontre ne semble s'être jamais produite.
Le voisinage de la sculpture de Trevor Gould « Where the mermaids sing » (« où chantent les sirènes », d'où vient le danger en quelque sorte) avec les instruments de physique et d'optique du XIX° siècle, déplace la signification de la salle de sciences - investigation du monde - vers des questions plus contemporaines telles que la bio-éthique, la manipulation du gène humain. La présence de l'œuvre transforme radicalement le sens même de la muséographie.
Dans le travail de Trevor Gould, c'est le choix des lieux de l'installation qui détermine l'interprétation des oeuvres. Toute exposition propose et dans certains cas impose un point de vue sur ce qui est montré. Du fait de la proximité avec la collection naturaliste, cette même sculpture peut également être perçue comme une réflexion sur le sens de l'évolution et la généalogie de l'homme ou comme une œuvre traitant de la discrimination raciale.

Cette sculpture contemporaine située dans l'espace scientifique du musée est une invitation à imaginer l'homme du passé et celui du futur. Cet autre semblable et différent venu d'un ailleurs révolu ou à venir.

L'autre

## PISTES DE TRAVAIL

L'évolution de l'homme, Darwin
Les progrès de la science, la génétique
Hybridation, clonage…
Imaginer l'homme de demain
Quelle évolution pour notre espèce ?

L' interculturalité, la diversité
XVIIIe s. Découverte d'autres mondes,
Colonialisme

## BIBLIOTHÈQUE

Natacha Pugnet,*Trévor Gould, Le point de vue de la girafe*, Lyon, édition Fage, « collection Gassendi, 2004

# + Mark Dion

L'artiste Mark Dion est né en 1961 à New Bedford, Massachusetts, il vit et travaille à New York. Il explore les croisements entre art et science, visions et production de connaissance, collection muséale et modes de présentation. En prenant la place d'un scientifique amateur, d'un collectionneur, d'un historien ou d'un biologiste, Mark Dion porte un regard souvent humoristique et critique sur les relations entre culture et nature.

*Collection Index Digne, 2005*

Secrets ou visibles, à la fois l'antre du magicien et de l'officine, les cabinets de curiosités, apparus à la fin de la Renaissance, rassemblaient des trésors incroyables dont certains ramenés des grandes explorations.

Ancêtres des musées, ces collections, présentées dans des armoires débordantes, mêlaient la nature et l'art. A l'instar des collectionneurs du XVIe siècle, Mark Dion a collecté des objets dont certains issus de la collection du musée pour les organiser en une installation foisonnante conçue comme un microcosme. Les cabinets de curiosités traduisent la vision du monde de leur auteur de part le choix des objets et de leur classification. Avec cette œuvre, c'est notre relation à la nature que l'artiste interroge et ce, à travers sa représentation dans les muséum d'histoire naturelle et les cabinets de curiosités. Pour définir l'emplacement des objets, l'artiste s'est approprié une classification propre à la Renaissance, en fonction des quatre éléments (le feu, l'air, l'eau, la terre) évoquant en même temps l'évolution du monde : depuis le point ultime de la civilisation jusqu'aux choses inertes de la terre. En faisant référence aux méthodes et conventions scientifiques, Mark Dion dénonce l'idéologie qui les sous-tend.

Cette œuvre à double entrée, peut permettre d'aborder d'une part la question de l'autoportrait, le cabinet de curiosités étant le reflet de la vision du monde de son créateur, d'autre part d'évoquer les Grandes découvertes, la rencontre avec d'autres cultures.

L'autre

## PISTES DE TRAVAIL

Inventer une civilisation que l'on découvre à travers des curiosités (collection installée dans un cabinet de curiosités, techniques mixtes, photomontage, dessin…)

Dans la peau d'un grand explorateur, imaginer la découverte d'un nouveau monde. Inventer traces et fausses preuves de cette découverte.

Imaginer la huitième merveille du monde.

Sous forme de cabinet curiosité, construire son portrait au travers d'une collection d'objets.

## BIBLIOTHÈQUE

Mark Dion, *L'ichthyosaure La pie et autres merveilles*, Nimes, Images En Manœuvres Editions, 2003

# + Mark Dion

*Le donjon de l'ours qui dort*, 2012,
Fort de Seyne-les-Alpes.

*L'ours*, 2007, Musée Gassendi

S'il est un animal sur lequel se forment légendes et mythes, c'est bien l'ours. Sans doute est-il le plus paradoxal des animaux dont s'est saisi l'imaginaire. On le sait réellement solitaire, dangereux, agressif. Mais les histoires en font un être doux, calme. On sait son caractère ombrageux et violent, mais quel n'est pas l'enfant qui ne rêve de posséder son nounours. Pour Mark Dion, l'ours cristallise toutes les contradictions : espèce en voie de disparition, il est à la fois traqué par les chasseurs et les bergers depuis toujours, mais aussi protégé par d'autres personnes qui voient en lui un animal symbolisant les violences que l'Homme inflige à la nature. Au Fort de Seyne, on entend des ronflements. L'ours est là, endormi, confortablement installé dans un décor de contes de fées. Cependant sa posture attendrissante révèle aussi un être massif, de taille imposante qui pourrait se réveiller pour réincarner le renouveau d'une nature riche et complexe. Cette oeuvre s'intègre parfaitement à l'histoire du Fort et au territoire environnant où il y a plus d'une centaine d'année, l'homme chassait l'ours. Elle renvoie aussi à des questionnements actuels, comme la réimplantation d'espèces autrefois disparues telles que le loup. Il est tapi dans l'ombre... l'ours du musée Gassendi semble surgir d'un cauchemar, comme s'il revenait hanter le grenier du musée, pour nous rappeler le sort funeste que les hommes ont fait subir aux ours des Alpes exterminés au cours du XXe siècle. A travers la mise en scène de ce faux squelette d'ours phosphorescent, l'artiste américain Mark Dion joue avec nos peurs intimes liées à l'imaginaire, comme la peur des bêtes sauvages, de l'obscurité, de la mort. Quelle place accordons nous à l'animal et au sauvage aujourd'hui ?

Ces œuvres soulignent la relation complexe entre l'homme et le monde animal, la civilisation et la nature sauvage. Elles renvoient aussi à des mondes imaginaires, contes et légendes.

L'ailleurs

## PISTES DE TRAVAIL

Contes et légendes, peurs intimes
Science et mythologie
Vérités et représentations
Réel et imaginaire
L'homme et la nature
Détruire et conserver
Sauvage et sauvegardé
Tragique et comique
L'animal qui est en soi

## BIBLIOTHÈQUE

Mark Dion, *L'ichthyosaure La pie et autres merveilles*, Nimes, Images En Manœuvres Editions, 2003

VIAPAC livret et catalogue

## RESSOURCES

www. viapac.eu : interviews de l'artiste

# + Joan Foncuberta

Artiste contemporain catalan, Joan Fontcuberta a connu pendant sa jeunesse la dictature franquiste, et avec elle la censure et la falsification de l'information. Diplômé en sciences de l'information, théoricien, critique, historien et professeur, il questionne dans son travail toutes les formes de prétendue vérité. Son œuvre, s'appuyant sur les possibilités offertes par l'image photographique et ses capacités de manipulation, nous entraine dans une réalité à la fois vraisemblable et insolite.

*Les Hydropithèques, 2000-2013*, Musée Gassendi
et œuvres dans la nature

Journaliste scientifique du National Geologic, Joan Fontcuberta propose un reportage sur découverte des fossiles d'*Hydropithèques* par l'Abbé Fontana. Hybrides, leur squelette se termine par une queue de poisson, les *Hydropithèques*, seraient-ils le chaînon manquant entre l'Homme et les mammifères marins ? Ce dispositif muséographique inspiré par les musées d'histoires naturelles présente une documentation qui améliore notre connaissance de cette espèce animale et tend à apporter des réponses aux nombreuses questions qui accompagnent encore cette découverte. Qui sont ces créatures étranges ? Quel était leur mode de vie ? Vivaient-ils en communauté, en famille ? Utilisaient-ils des outils ? De quoi se nourrissaient-ils ?

Cette œuvre aborde la question du réel et de la fiction. Inventée de toute pièce par l'artiste, l'histoire se déploie sur divers supports : installations dans la nature, fausses archives et correspondances, photomontages.

L'ailleurs

## PISTES DE TRAVAIL

Mythomanie
Point de vue
Manipulation
Voir dossier pédagogique ci-joint.

## BIBLIOTHÈQUE

Joan Foncuberta, *Volte Face à l'envers de la science, les leçons de l'histoire*, Digne, Images en Manœuvres editions- cairn/centre d'art, 2000.

## RESSOURCES

Site viapac.eu : interviews de l'artiste
Dossier pédagogique.

# Trevor Gould

*Le Pas d'Hannibal*, 2014

Le Pavillon d'Hannibal se situe sur le lieu-dit « Lou Passavous » au Vernet, dont le nom signifie « le passage » en provençal. On peut associer au site deux routes migratoires que Trevor Gould reprend dans son installation. La première est celle de l'épopée épique des éléphants d'Hannibal dans sa marche sur Rome. L'étrange cornac qui le monte, affublé d'oreilles de Mickey, incarne peut être le général carthaginois et renvoie avec humour à l'historiette de la souris et de l'éléphant. A moins que cette figure ne soit l'image de la domestication, de la domination, ou celle de la disneyisation croissante du monde. L'éléphant de Tiepolo – titre de la sculpture de l'éléphant elle-même – pour qui a été conçu le pavillon, fait ici contraste avec l'environnement et est cependant logique historiquement, par cette référence au personnage d'Hannibal. Or cette situation correspond également au rôle déterminant du site « Lou Passavous » dans les traditions de la transhumance, une migration saisonnière des moutons depuis la côte méditerranéenne jusqu'aux zones alpines en altitude. L'articulation de ces deux récits, qui se superposent dans le temps et dans l'espace, a déterminé le contexte du travail.

Une œuvre qui nous plonge dans l'histoire, plus ou moins ancienne, des migrations, des grandes campagnes militaires à la transhumance.

L'ailleurs

## PISTES DE TRAVAIL

Episodes historiques mythiques
Transposition, réinterprétation, anachronisme
Détournement de mythe, tradition, codes
Traversée de territoires, de frontières symboliques ou naturelles
Déplacement de masse, migration, caravane, troupeau

Dans un lieu où vous aimez vous réfugier, imaginez un épisode de la vie de l'un de vos ancêtres dans ce même lieu.

Choisir un évènement historique ou un personnage qui a marqué l'histoire, l' intégrer à une scène de vie contemporaine en créant un lien avec les deux époques.

## BIBLIOTHÈQUE

Natacha Pugnet,*Trévor Gould, Le point de vue de la girafe*, Lyon, édition Fage, « collection Gassendi, 2004

# Stéphane Bérard

L'ailleurs

*Mille Plateaux-repas*, 2011

Né à Lille en 1966, Stéphane Bérard vit et travaille entre les Alpes de Haute-Provence et Paris. Touche-à-tout, il multiplie les pratiques artistiques écriture, dessin, photographie, cinéma, sculpture, installation, performance et même musique avec une même ligne : économie de moyens, pauvreté visuelle et humour. Son travail sollicite, en effet, nos réactions, nos partis pris. Ce faisant, il nous amène à porter un autre regard sur ce qui existe déjà, sous nos yeux, un autre regard sur la ville, un autre regard sur le territoire : ce qui semblait naturel ne l'est plus, ce qui allait de soi devient surprenant. L'art n'est alors plus séparable d'une vision critique.

L'étrangeté, la bizarrerie, la confrontation avec un monde ou un objet différent, questionne nos repères.

Le lieu-dit de *Lou Passavous* (« Le passage » en provençal) était un lieu de passage ancien des multiples migrations (entre la France et la Savoie, puis entre la France et l'Italie) de troupeaux et d'hommes pour raisons économiques et politiques. Aujourd'hui, on y trouve un complexe touristique en pleine restructuration. L'œuvre de Stéphane Bérard est un écho humoristique au tourisme. Des tables de pique-nique sont installées à proximité de ce complexe. A première vue, rien de plus normal. En y regardant de plus près, placées dans la pente du terrain, ces tables en apparence banales se chargent d'une symbolique particulière et révèlent la géomorphologie du sol sur lequel elles sont implantées. Pour tout de même profiter des repas, des plateaux-repas comportant des pieds de manière à compenser l'angle de la pente, accompagnent le dispositif (disponibles chez les commerçants du village). Mais comment déjeuner dans une posture qui sort de l'ordinaire, qui ne fait référence à aucune habitude ? Cette installation *in situ* engage bien d'autres questionnements. Qu'est-ce que la mise en tourisme d'un territoire ? Quels en sont les enjeux ? En effet, le titre de l'œuvre fait référence à l'ouvrage *Mille Plateaux* des philosophe Gilles Deleuze et Félix Guattari traitant du concept de « déterritorialisation » désignant, entre autre, le fait de rompre le lien de territorialité entre une société et un territoire.

## PISTES DE TRAVAIL

Voir dossier pédagogique ci-joint

## BIBLIOTHÈQUE

*VIAPAC Route de l'art contemporain, Digne-les-Bains, Caraglio parcours transalpin 2012,* Conseil Général Digne, 2012

Berard, Pugnet, Quintane, *Milles Plateaux-repas*, Liège, Musée Gassendi Cairn centre d'art, 2012

## RESSOURCES

Dossier pédagogique Stéphane Bérard PDF

# + Tom Shannon

*Tabula terra*, 1994

L'artiste Tom Shannon est né en 1947 aux Etats-Unis et vit à New-York. Il a une prédilection pour les phénomènes magnétiques qu'il fait intervenir dans ses sculptures où des corps solides tiennent en suspension dans l'espace.

T*abula terra* de Tom Shannon, présentée dans la galerie contemporaine du musée, couronne la salle des sciences.

L'artiste américain Tom Shannon évoque avec cette œuvre les forces invisibles qui nous gouvernent. Ici un globe terrestre flotte au-dessus d'une table orientée nord-sud. L'inclinaison de la Terre est calculée sur l'axe de Digne-les-Bains.

Ce phénomène du champ magnétique fait écho à la collection d'instruments scientifiques.



Entre science et magie, phénomènes naturels et surnaturels, l'espace cet ailleurs qui nous aimante.

## PISTES DE TRAVAIL

Sciences physiques, trucages, évènement surnaturel. Phénomène invraisemblable.
Magnétisme, électrostatique, montage vidéo, stop motion. Photomontage.

Terre présentée/ terre représentée

## BIBLIOTHÈQUE

Anthony Turner et Nadine Gomez*, Gassendi explorateur des sciences*, Digne, 1992

## RESSOURCES

Fiches pédagogiques sur les instruments d'astronomie et d'arpentage

# + Reno Salvail

*La trace du lièvre*, 2005

Né en 1947 à Plessisville, au Québec, Reno Salvail vit et travaille à Québec. Ses œuvres photographiques et installations exploitent les technologies récentes telles le traitement informatique des images, la photographie satellitaire et la vidéo numérique entremêlant sciences et légendes.

La constellation du Lièvre n'apparaît que furtivement à quelques reprises dans l'année. Pierre Gassendi, observateur attentif du ciel et des constellations, avait remarqué que l'on pouvait apercevoir de temps à autres cette constellation au-dessus de la montagne de Lure. Reno Salvail a conçu une installation qui dessine la constellation sur le sol du Mont Blayeul, par des petites bornes d'aluminium anodisé, chacune gravée du symbole de l'étoile qu'elle représente dans la constellation. Le spectateur déambulant d'une borne à l'autre pour reconstituer la constellation participe à l'inscription dans le sol, d'un sentier.

L'installation-itinéraire, *La trace du lièvre* se trouve à flanc de montagne dans la partie nord-est du massif du Blayeul au nord-est de Digne-les-Bains. Telle un jeu de piste, l'installation est accessible au public à travers les coordonnées GPS précises de chaque borne.

Mythes et constellations, jeux d'échelles, carte du ciel projetée sur terre, jeu de piste dans lequel le spectateur fait l'œuvre.

L'ailleurs

## PISTES DE TRAVAIL

LA CARTE, L'ITINERAIRE : Expérimentations à partir de Google Map et d'un GPS. Jeu de piste. Carte IGN et cartographie imaginaire. Inventer un guide de randonnée de ce parcours imaginaire.
Créer un itinéraire matérialisé sur le terrain ou sur une carte.

Jalonner de façon symbolique ou matérielle un itinéraire quotidien, en créant des bornes originales, cairns réinterprétées, légendes fantaisistes…

LA CARTE DU CIEL : Les constellations, créer une constellation et inventer sa légende à la manière de la légende de la Grande Ourse des métamorphoses d'Ovide.
Pierre Gassendi, Galilée, Copernic et les instruments d'astronomie

## BIBLIOTHÈQUE

Anthony Turner et Nadine Gomez, *Gassendi explorateur des sciences*, Digne, 1992

## RESSOURCES

Fiches pédagogiques sur les instruments d'astronomie et d'arpentage

# David Renaud



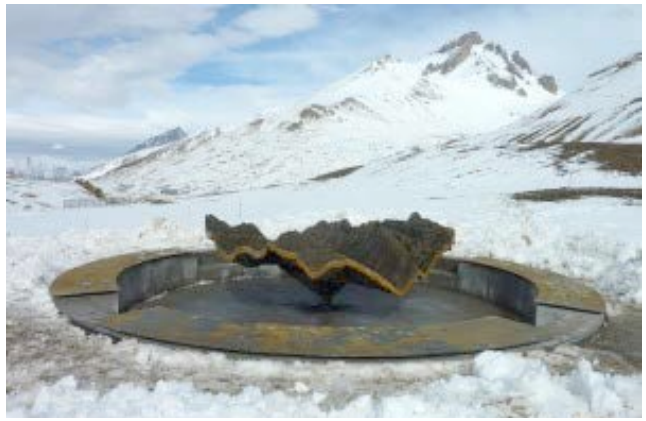


*Table relief, 2011*

L'artiste David Renaud est né en 1965 à Grenoble, il vit et travaille à Paris. Le paysage est au centre de son travail artistique qui prend pour point de départ la carte géo/topographique. Tout en s'appliquant à respecter cet outil fondamental dans l'étude de notre environnement, jugé comme base pour appréhender n'importe quel paysage, il exerce sa liberté dans la construction des structures et dans la forme de ces œuvres. Dans ses installations les échelles sont perturbées, les distances sont réduites et la temporalité annulée. Il questionne alors notre rapport au paysage en nous proposant de s'éloigner d'une vision trop codifiée et trop conceptualisée.

L'œuvre de David Renaud au Col de Larche est installée sur un lieu de passage entre les montagnes qui relie Digne et Caraglio, sur la frontière entre deux pays, deux cultures. À la fois table d'orientation dans sa forme classique et plan relief, l'œuvre vient représenter ce lieu singulier. Superposition d'éléments cartographiques, toponymiques et topographiques, *Table-relief* combine trois outils qui sont autant de prismes indispensables pour cerner un environnement qui nous dépasse. Pourtant, ces indications objectives ne permettent pas à elles seules de définir notre rapport au paysage. Se sentir insignifiant face à la nature, faire l'expérience des sons, des couleurs, tout cela est impossible si l'œuvre est appréhendée seulement comme une sculpture. Les allers retours entre *Table-relief* et le panorama impliquent un changement de position du spectateur qui devient actif et se retrouve dans une situation inédite : à la fois « au dessus, devant et dans le paysage ». Cette *Table-relief*, placée au cœur de la vallée entre en dialogue avec celle-ci et devient une véritable invitation à ressentir et parcourir ce territoire. L'utilisation de l'acier corten a été choisi à la fois pour sa résistance et pour ses caractéristiques esthétiques qui évoluent, comme le paysage, au gré des intempéries. Une véritable communion se crée ainsi entre le paysage et sa représentation stylisée.

Frontières physiques, symboliques ? Cartographie, géographie, géologie.

## PISTES DE TRAVAIL

Les frontières et territoires transfrontaliers, Géopolitique et histoire.
Les monuments marquants les frontières (architecture, urbanisme, séparations murales)
Jeux de comparaison de formes : la ligne du mur, le cercle de la sculpture

Jeu d'orientation
Strates géologiques en science, déclinée en arts plastiques : réaliser une sculpture sur le principe de la stratification en prenant bien soin de choisir les matériaux

## BIBLIOTHÈQUE

*VIAPAC route de l'art contemporain, Digne-les-bains, Caraglio parcours transalpin 2012,* Conseil Général Digne, 2012

## RESSOURCES

viapac.eu : interview de l'artiste

# + Paul et Etienne Martin

Paul Martin, *Voyages vers l'Italie*

Paul Martin, Carnet de voyage

Etienne Martin, *Le courrier*

Fondateur du musée de Digne, Paul Martin est un homme très singulier. Né en 1830, cet autodidacte fit une remarquable carrière de marchand d'art à Marseille, et son attachement à son pays natal se traduisit par la création d'un musée pour la ville dont son fils Étienne, également peinture, fût le premier conservateur.

Lorsque Paul Martin part sur les chemins de haute Provence le 16 juillet 1872, il succombe comme beaucoup d'artistes de son époque à la mode du voyage pittoresque qui se multiplie depuis la fin du XVIIIe siècle. Il s'agit pour ces artistes de familiariser le public avec la richesse du patrimoine rural, dans l tradition du félibrige – Paul Martin est un ami de Mistral. L'aquarelle, procédé rapide, permet de saisir dans l'instant les lueurs du crépuscule et convient à l'idée romantique de l'artiste vagabond qui tire sa force du contact avec la nature. En 15 jours l'aquarelliste Paul Martin gagne les confins du territoire bas-alpins, la lisière italienne et revient. Il nous a laissé 56 instantanés, impressions fugitives et nostalgiques d'un voyage lent vers l'Italie. En 2002, le photographe contemporain Bernard Plossu entreprend à son tour le voyage sur les mêmes terres de haute Provence. La traversée du paysage n'est plus une ode à la lenteur mais construit une esthétique de la rupture : aux courbes douces des prairies alpines succèdent les angle droits des constructions industrielles de la vallée du Pô. Le livre *Voyages vers l'Italie* édité en 2005 suite à l'exposition du même nom, met en regard ces deux pratiques séparées de plus d'un siècle.

Les aquarelles issues des carnets de voyage de Paul Martin sont présentées dans l'exposition permanente du musée Gassendi.

Les peintures *Le courrier* et *Le relai* d'Etienne Martin témoigne des façons de voyager avant l'arrivée du chemin de fer par la représentation d'une diligence reliant Marseille et l'Italie par les Alpes.

L'ailleurs

Le carnet de voyage,
le voyage pittoresque au XIXe s.,
l'évolution des pratiques du voyage et
des échelles de dépaysement

## PISTES DE TRAVAIL

Voyager au XIXe s., l'évolution des pratiques du voyage
Les artistes voyageurs, le Grand Tour,
Carnet de voyage
Témoignage par le dessin naturaliste (vue pittoresque) avant l'apparition de la photographie
Le souci de réalisme des peintres paysagistes du XIXe s.
"Faire de l'art vivant tel est mon but" Gustave Courbet : manifeste du réalisme 1855
Le temps passé / aujourd'hui
Chercher l'ailleurs dans des paysages qui nous sont connues

L'évolution de la peinture liée à l'invention de la photographie

## BIBLIOTHÈQUE

herman de vries, *point*, Ed Musée Gassendi et Fage, 2009

Bernard Plossu, *Voyages vers l'Italie*, 2005, série de photographies noir et blanc

*VIAPAC route de l'art contemporain, Digne-les-bains, Caraglio parcours transalpin 2012,* Conseil Général Digne, 2012

Anne Moeglin-Delcroix, *Le pas et la page*, Approches de la nature dans le livre d'artiste, Musée Gassendi, 2013

# + Bernard Plossu

*Le pays des paysages*, 1995

*Voyage vers l'Italie*, 2002

**Bernard Plossu**, né le 26 février 1946 à Da Lat, au sud du Viêt Nam, est un photographe français. La plus grande partie de son travail est constituée de reportages de voyages.

Le premier inventaire photographique du territoire dignois fut commandé au photographe-marcheur français Bernard Plossu à l'automne 1994. Muni d'un Nikkormat (objectif 50 mm) et d'un Prestinox (pour les panoramiques), celui-ci entreprend de révéler, sobrement, poétiquement, lieu après lieu, image après image, ce pays qui devient paysage. Le musée possède aujourd'hui plus de 250 images de cet artiste qu'il expose par rotation dans ce cabinet qui lui est consacré. Le format miniature des images, le noir et blanc nuancé, l'encadrement où l'image flotte dans une surface blanche sont la marque de fabrique de cet artiste qui privilégie la simplicité au spectaculaire.

En 2002, Bernard Plossu revint arpenter le territoire des Alpes de Haute-Provence, cette fois-ci en direction de l'Italie le long de la D900A. A un siècle d'intervalle, un voyage dans les pas du peintre paysagiste du XIXe s. Paul Martin.

Depuis, de nombreux artistes ont fait ce voyage transfrontalier devenu "La Route de l'art contemporain - VIAPAC", pour créer des œuvres le long de ce parcours transalpin entre la France et l'Italie. La série de photos de Bernard Plossu est née d'un protocole bien précis. Chaque cliché a été pris de la voiture, à la manière d'un paysage en mouvement, propre au XXIe siècle.

La photographie comme souvenir,
trace documentaire du voyage...
Voyager ailleurs, voyager ici.

L'ailleurs

## PISTES DE TRAVAIL

Photo - reportage, photographie documentaire, artistique.

La photographie de paysage en opposition à la peinture de paysage.

Photographier en marchant, photographier depuis une voiture : cadrage, style, mouvement

La temporalité de la photographie

Photographier, voir autrement dans un lieu quotidien

Voyager à l'autre bout du monde, voyage près de chez soi

## BIBLIOTHÈQUE

Bernard Plossu, Etienne Martin *Voyages vers l'Italie*, 2005, série de photographies noir et blanc, aquarelles

*VIAPAC route de l'art contemporain, Digne-les-Bains, Caraglio parcours transalpin 2012,* Conseil Général Digne, 2012

# + herman de vries

*musée des terres*, 2006

herman de vries* est né en 1931 Alkmaar, aux Pays-Bas, il vit et travaille à Eschenau, en Allemagne. Son travail a toujours été étroitement lié à la contemplation de la nature. Abandonnant progressivement son métier de naturaliste pour se consacrer à l'art, herman de vries s'applique à démontrer dans son travail l'universalité du paysage et la réalité primaire de la nature. Le regard qu'il porte sur le monde est fortement influencé par la philosophie orientale (notamment bouddhiste et hindouiste) et la poésie.

"en 1976, je me suis mis à collecter des terres ici et là. de petits échantillons, une poignée. elles représentent des territoires, nous apprennent leurs substances, leurs couleurs, leurs différences et leurs ressemblances. ce sont des terres, qui se sont formées au fil du temps à la surface de la terre, en perpétuel changement, en processus, processus qui fait pousser les plantes, qui donne vie à tout une multitude inconcevable. jusqu'à maintenant, le musée n'a cessé de grossir. nous avons voyagé et rapporté des terres, quelques-unes, quelques centaines, selon les possibilités. des amis nous ont aidés et ont rapporté des terres, ce qui a considérablement élargi les provenances. le musée des terres est désormais à demeure au musée gassendi. la collection des terres continue toujours de s'accroître d'année en année. pour le moment, elle compte plus de 7 500 échantillons. au musée des terres sont montrées des terres. elles sont là concrètement, en elles-mêmes, non travaillées, sans ajout, élémentaires. une transformation serait une falsification. elles proviennent de ce qui est ainsi, et sont ce qu'elles sont." herman de vries

*nous respectons la volonté de l'artiste de ne pas employer de majuscule.

Collecte de matériaux naturels d'ici et d'ailleurs.
La collection, un monde miniature

L'ailleurs

## PISTES DE TRAVAIL

Collecte et collection de matériaux
Carnet de voyage
Classification scientifique et artistique
Les invariants de l'ailleurs

Observation du territoire
Voir le monde différemment
Contemplation de la nature
L'homme au sein de la nature

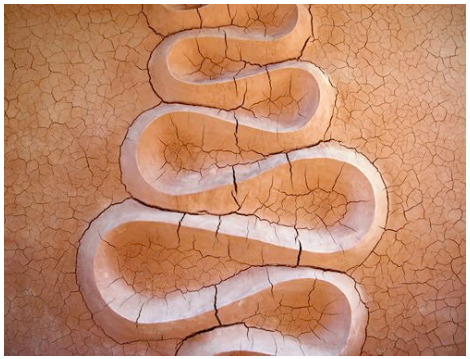
Planisphère,
*traces* éparpillées sur le territoire
Artistes marcheurs
Livres d'artistes comme trace de l'expérience artistique de la marche
Performance du déplacement virtualité/ réalité

## BIBLIOTHÈQUE

herman de vries, *point*, Ed Musée Gassendi et Fage, 2009

Anne Moeglin-Delcroix, *Le pas et la page*, Approches de la nature dans le livre d'artiste, Musée Gassendi, 2013

# + Andy Goldsworthy



*Refuge d'art*, Viel Esclangon, 2005

Sculpteur anglais, Andy Goldsworthy est considéré comme un héritier du Land Art, un mouvement artistique américain utilisant la nature comme terrain et matériaux de création. Né en 1956 dans le Cheshire (UK), il réside depuis 1986 dans le village de Penpont (Écosse) où il a installé son atelier dans un ancien grenier en pierre. Artiste de renommée internationale, Goldsworthy travaille dans de multiples pays et paysages.

*Refuge d'Art* est une seule œuvre à découvrir en une dizaine de jours de marche. Ce parcours unique en Europe traverse sur 150 kms les paysages exceptionnels de la Réserve naturelle géologique de Haute-Provence et allie l'art contemporain, la randonnée et la valorisation du patrimoine naturel et culturel. Reliant trois sentinelles ( cairns en pierre sèche réalisés par l'artiste) et ponctué de cinq refuges d'art restaurant d' ancien habitat en ruine dans un village ou un hameau déserté, le trajet emprunte d'anciens chemins et croise les traces d'une vie agricole autrefois intense. Chaque refuge peut abriter le randonneur le temps d'une halte ou d'une nuit et accueille une sculpture indissociable du bâti.

" Lorsque l'on monte en direction de la maison, sur un chemin sinueux, on a la couleur rouge dans le regard et la couleur rouge sur les pieds. On arrive alors dans la maison et on regarde ce mur avec cette ligne rouge et sinueuse. Je pense que ce sera un formidable écho à la randonnée. » Andy Goldsworthy

« La sculpture ici ce n'est pas seulement la pierre, c'est la maison, c'est tout le parcours. » Andy Goldsworthy

« L'objectif de cette randonnée est de relier à pied les cairns et les vallées mais aussi de commencer l'histoire du chemin qui sera réécrite par chaque personne qui s'y engagera. Dans un sens plus large, je pense qu'il est important que le sentier soit loin de la route et des voitures et qu'il devienne un moyen privilégié d'explorer la Réserve. » [Andy Goldsworthy]

L'ailleurs

## PISTES DE TRAVAIL

Relier l'art et la vie
L'art à la rencontre du monde, un moyen de saisir l'essence des choses de la nature
Une œuvre-expérience dans laquelle le spectateur est partie prenante
Une œuvre qui invite à retourner dans les villages abandonnés, un voyage dans la vie montagnarde d'avant le XXe s.

## BIBLIOTHÈQUE

*Refuge d'art*, Carte IGN, 2012

Andy Goldsworthy, *Refuges d'Art, Marseille, portfolio*
CAIRN centre d'art, 1999-2005

Andy Goldsworthy, Nadine Gomez, *Refuges d'Art,*
Peaugres, ed. Fage, 2008

## RESSOURCES

http://www.refugedart.fr/
Dossier pédagogique : « Créer avec la nature »

# + Abraham Poincheval

*Gyrovague, le voyage invisible*, 2012

*Dans la peau d'un ours*, 2013

Artiste français né le 17 mars 1972 à Alençon. Il vit et travaille à Marseille. Abraham Poincheval travaille la majeure partie de son temps en dehors de l'atelier, il invente des expériences itinérantes ou sédentaires pour découvrir le monde sous ses angles encore inexploré.

*Gyrovague*, Performance réalisée entre Digne et Caraglio sur les routes escarpées du paysage transalpin avec pour seul véhicule, une imposante capsule circulaire faisant office de *camera obscura* et d'habitat; elle sera tractée, poussée au fil des quatre saisons.
Aux origine, le gyrovague ( du latin gyros « cercle » et vagus « vagabond ») était un moine vivant seul, dans l'errance, généralement ermite retiré dans les contrées lointaines qui restait libre et passait d'un maitre à l'autre selon ses progrès spirituels. Cécile Flécheux compare Abraham Poincheval à un personnage de Kérouac, un *clochard céleste* en proie à une méditation envers l'immensité se trouvant encore et toujours devant lui; mais aussi en proie à des décisions vitales face à la précarité de ses moyens pour affronter cette nature toute puissante.
Toujours à la recherche de repousser ses propres limites, où le corps est mis à rude épreuve, Abraham Poincheval a vécu 13 jours couché dans le ventre d'un ours. Même si il est davantage dans un rôle d'anti-héros que dans une recherche de l'exploit, ses prouesses physiques l'imposent malgré lui comme un aventurier des temps modernes. Ses expériences alternant entre l'idée d'enfermement totale à celle de l'ouverture sur de grands espaces, sont une invitation aux voyages intérieurs.

Voyages insolites à bord d'étranges véhicules. L'aventure commence avec l'expérience, voyages au ralenti, voyages intérieurs.

L'ailleurs

## PISTES DE TRAVAIL

Voyager autrement : « C'est cette différence qui fait le voyage, explique J.P Cléro (…)Le voyage est moins codifié à une étendue qu'à cette qualité de l'espace qui fait qu'il sépare, différencie, rejette le même et l'identique ».
Jusqu'où le voyage pourra-t-il me faire voir ce que je ne vois pas d'habitude, qu'est ce qui va y résister ou fondre devant ce qui n'est pas moi.

La préparation du voyage qui engage une question philosophique : que faut-il emporter avec soi.

Les artistes voyageurs et marcheurs.

Les récits d'aventure, les traces du voyage

## BIBLIOTHÈQUE

Abraham Poincheval, *L'épaisseur de la montagne*, Editions CAIRN centre d'art-Edition P, 2013

Anne Moeglin-Delcroix, *Le pas et la page*, Approches de la nature dans le livre d'artiste, Musée Gassendi, 2013

# + Richard Nonas

*Edge-stones: Vière et les moyennes montagnes*, 2011

Richard Nonas est né à New York en 1936, il y vit et travaille. Anthropologue de formation, il a travaillé pendant plus de dix ans auprès de diverses ethnies et tribus au Canada et au Mexique avant de se tourner vers la création artistique. Ce qui l'intéresse et qu'il traite dans ses œuvres, c'est le rapport à l'humain et à la nature, sans nul doute hérité de son expérience d'anthropologue. Sa formation initiale lui donne les outils nécessaires pour comprendre et analyser un territoire donné, son histoire, ses richesses, ses contraintes. Par sa création plastique, Richard Nonas cherche à habiter ou à faire revivre un lieu. Par l'utilisation de matériaux bruts, de formes simples et de motifs répétitifs, il apporte une réalité immédiate, qui s'impose d'elle-même. Ses œuvres peuvent ainsi être définies comme des révélateurs de l'espace environnant qu'elles incluent comme un élément déterminant.

"Le pouvoir et la force de Vière viennent de sa fin, du déclin final de son histoire, du moment, il y a soixante-quinze ans, où le dernier habitant parti, à pied, le toit de zinc de sa maison attaché sur son dos, et quitta ce village perdu depuis neuf cents ans dans les Moyennes Montagnes." extrait du livre d'artiste "The Raw-Edge" qui rassemble des photographies de Bernard Plossu et un texte de Richard Nonas.

Ce lieu dont l'atmosphère si particulière n'a pas échappé à Richard Nonas, autrefois chef-lieu de la commune de Prads-Haute-Bléone, fut peu à peu déserté au cours du XXème siècle. L'œuvre se compose de deux interventions principales : d'une part trois alignements de pierres régulières marquant les jonctions du village avec son territoire et son histoire, d'autre part le nettoyage et la stabilisation de l'église romane (et non restauration afin de prendre acte de la « ruine imparfaite » du village et souligner la survivance des vestiges et du désir des hommes de réinvestir ce territoire oublié) dont le toit effondré a été en partie couvert afin que cette dernière puisse servir d'abri de fortune aux randonneurs de passage. Avec cette œuvre Richard Nonas souligne la géographie naturelle et sociale d'un village de montagne et rend perceptible la tension entre la vie humaine et la nature. En effet, les lignes de pierre, blocs calcaires taillés, soulignent leur appartenance à l'univers culturel dans ce lieu où la nature est omniprésente.

L'œuvre souligne les contrastes d'un lieu habité par les hommes où la nature a aujourd'hui repris ses droits. Le visiteur s'y sentira dépaysé. « Le lieu est la langue maternelle de la culture »
{Richard Nonas}

L'ailleurs

## PISTES DE TRAVAIL

Contrastes : lignes, matériaux
La trace de l'homme, vestiges et installation
Dépaysement
Nature / Culture
La vie dans la montagne
L' exode rural

## BIBLIOTHÈQUE

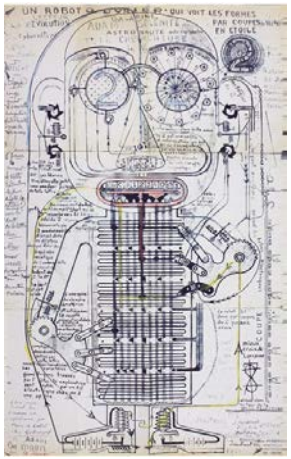
Richard Nonas et Bernard Plossu, *The Raw Edge : Vière et les moyennes montagnes*, Liège, Musée Gassendi Cairn centre d'art, 2011

*VIAPAC route de l'art contemporain, Digne-les-bains, Caraglio parcours transalpin 2012,* Conseil Général Digne, 2012

## RESSOURCES

viapac.eu : interview de l'artiste

# + Jean Perdrizet



*Plan de robot ouvrier sélénite*, 1970 *Montagne des 31 dividendes*, 1971

Si les constructions de Perdrizet ne lui ont pas survécu, ses plans et traités linguistiques ont été conservés et constituent aujourd'hui une œuvre majeure d'art brut, notamment au LaM, à Villeneuve d'Asq et maintenant à Digne, qui a reçu en 2011 une importante donation.
Se qualifiant d'inventeur, Perdrizet créa jusqu' à sa mort en 1975 des inventions pour communiquer avec l'ailleurs qu'il s'agisse des extraterrestres grâce à son *Espéranto sidéral* ou l'"au-delà" avec la *Machine à communiquer avec les fantômes*.

La figure fantasmagorique du robot sélénite met en évidence cette qualité esthétique du travail de l'inventeur. Certaines annotations sont particulièrement frappantes, relevant plus de la poésie que d'une réflexion strictement scientifique. La juxtaposition des textes, schémas et indications techniques, caractéristique des plans de Perdrizet, contribue à façonner une vraie force graphique, une dimension artistique fortuite et dépourvue de conditionnement culturel qui contribue à classer désormais l'inventeur parmi les créateurs d'Art Brut. Un des grands projets de l'inventeur fut l'invention d'une langue universelle, l'esperanto transcendantal. Il invente ainsi de nombreuses machines et outils pédagogiques applicables à notre société dans le dessein de la faire évoluer. "La montagne des 31 dividendes" l'illustre à merveille car grâce à elle, de façon ludique, l'enfant peut assimiler le principe des divisions "sans larmes". Tout comme son esperanto transcendantal, "La montagne des 31 dividendes" est très imagée, et sa mise en scène reflète très bien l'esthétique et l'imagerie poétique propre à son travail. Dans sa correspondance avec José Argémi, chercheur mathématicien, l'ingénieur en aérospatiale Adrien Dax dit "Quant à la montagne des dividendes, le parti pris de symbolisation qui s'y trouve affirmé reste à mes yeux des plus attachants - c'est fou incontestablement".

Inventer une langue et des machines pour communiquer avec l'ailleurs, l'au-delà et le cosmos, tel était le rêve de Jean Perdrizet dans lequel il nous entraîne avec son œuvre foisonnante

L'ailleurs

## PISTES DE TRAVAIL

Voir mallette pédagogique dès mars 2015

## BIBLIOTHÈQUE

Publication sur l'œuvre de Jean Perdrizet dès automne 2015

## RESSOURCES

Malette pédagogique
Expositions au Musée Gassendi en 2015

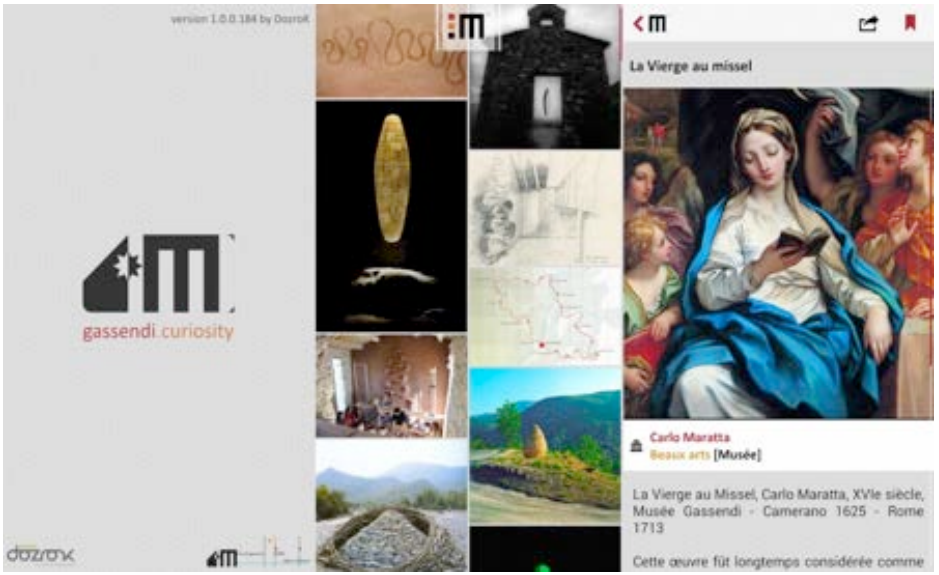
# Explorez la collection du musée Gassendi avec l'application :

gassendi.curiosity

NOUVEAU

Découvrez les œuvres exposées dans le musée, installées dans la nature et les trésors des réserves révélés.

Pour visiter le musée autrement, choisissez un parcours thématique
« La tête dans les étoiles », « La mort aux trousses », « Pays(âges) », « Atelier grandeur nature », « Promenons-nous dans les bois », « Terre, terres, territoires », « Contes et légendes animales », « Mille et une curiosités »… etc.


gassendi.curiosity
La Vierge au missel
Carlo Maratta
Beaux arts [Musée]
La Vierge au Missel, Carlo Maratta, XVIe siècle, Musée Gassendi - Camerano 1625 - Rome 1713
Cette œuvre fût longtemps considérée comme

Partagez vos coups de cœur en créant votre propre collection ! Faites connaître le musée et vos curiosités favorites à vos amis sur le web.

Des tablettes sont disponibles gratuitement à l'accueil du musée.

**TÉLÉCHARGER :**

Installer gratuitement l'application **Gassendi Curiosity** sur votre smartphone ou votre tablette sur Google Play (Android), sur Amazon Store (Android) et AppStore (iPhone/iPad).

Available on the iPhone App Store

ANDROID APP ON Google play

**Musée Gassendi**
64, Bld Gassendi

**CAIRN centre d'art**
1, Bld Victor Hugo

04000 DIGNE-LES-BAINS

04 92 31 45 29

laurie.honore@musee-gassendi.org

musee@musee-gassendi.org